

## CLOSE ENCOUNTERS TO THE META-OGIVE

### *Retranscription du Live radio unplugged*

- Bonjour,  
nous voici tous réunis en direct du Petit Maroc pour les Assises d'Art Rocket.  
Pour cette journée d'inauguration, n'oubliez pas que :  
  
*« Dans le spatial, tout instant est critique »*
- *« In the space each moment is critical »*
- Alors, l'émission à laquelle vous assistez, « Close encounters to the Meta-Ogive » est une rencontre d'un nouveau genre, un truc détonnant,
- On pourrait dire un décollage métaphysique, mais assez simple,
- Voire une architecture faite de croisements.
- On a privilégié une ouverture sur l'international,
- Pour cette première prise de contact...
- Cette première prise de contact pourrait aboutir à la recherche de la clé de voûte pour le grand final en fait.
- Par notre discussion, nous allons suivre une trajectoire en ogive, donc avec deux courbes qui vont se rencontrer au sommet : une rencontre au sommet en quelque sorte.
- Oui.
- Par ce Live radio unplugged, transmis uniquement en direct, voilà, c'est comme une réverbération symphonique: 2 micros, 2 voix, nous vous emmenons.
- Alors présentons-nous un peu :
- Nous sommes le Cabinet de recherche Paulne & Berthn, nous sommes un aéropage invité par Art Rocket, comme nous vous l'expliquions, en fait c'est en tant qu'assemblée de savants et de personnes très compétentes que nous allons faire appel à votre audition visuelle.
- Voilà, le but étant de suivre notre point de vue oral dans tout ce qu'il pourra vous déployer à propos de ce panorama et de ce moment qu'on partage tous ensemble.
- En fait le principe est assez simple, nous vous demandons de contempler le panorama et de vous laisser faire pour un décollage qui va aboutir.
- Pas seulement de la poudre aux yeux, pas juste des effets, pas juste des paroles mais plutôt une sorte de poudre fusante...  
Quelque chose de spectaculaire
- Oui, un peu comme une consommation d'innocence... voilà
- Voilà.
- On peut peut-être expliquer ce qu'est la consommation d'innocence,

- Oui, est-ce qu'on pourrait envoyer une requête et attendre qu'elle revienne ? Est-ce que c'est suffisant?
- On va voir si elle revient en fait.
- Voilà.
- Alors il faut quand même que vous ne vous mépreniez pas sur la légèreté de notre requête : on soulèvera beaucoup de questions.
- Je crois que ça va être un petit peu le jeu: Que de questions sont soulevées... parce qu'en fait c'est pas simple de soulever une question, c'est un peu comme le rapport dessin/architecture, nous sommes dans un monde virtuel: on dessine une architecture, et on attend qu'elle s'élève d'elle-même, un peu comme une tentative d'élévation.
- Voilà, on va essayer de voir quels sont les potentiels d'élévation face à nous, est-ce qu'on va vous faire quitter votre état de siège ? Vous propulser hors de l'assise ? Ça va dépendre,
- Ça dépendra de la gravité des dossiers,
- Du poids des charges, ce qui nous retient
- Et il faut prendre en compte la relativité des faits.
- On va essayer d'atteindre le climax
- La mise en orbite...
- Alors, en tant qu'auditoire, comme on l'a déjà plus ou moins dit, vous êtes placés face à ce panorama grandiose, qui commence à ma gauche... oculaire
- Oui,
- Et qui finit à ma droite
- Oculaire aussi.
- Nous allons développer et vous exposer d'une certaine manière notre point de vue, et essayer d'élever le vôtre.
- C'est une forme d'argument
- On va larguer les amarres,
- Voilà, argument: du mot arguer apparemment.
- Alors...
- On commence?
- On commence.
- D'abord notre premier objectif est l'activation de ce panorama : cette bay, la bay de Saint Nazaire...
- On va pendre la halle comme base de lancement, on l'a choisie en raison de son fuselage aérodynamique, vous pouvez l'apprécier : un ensemble complexe, une charpente magnifique

- Bien boulonnée, oui, on pourrait parler d'algorithme
- Un algorithme, tout à fait c'est ça...
- Comme un fuselage qui entrecroise les éléments de façon plutôt optimale et qui maintiendrait du coup nos arguments ensemble.
- Voilà, on va vers une cohérence quand même assez fondamentale.
- En fait cette charpente serait l'arsenal de notre fusée et permettra de confondre les fondements, les parties instituées de l'estuaire. Et oui, on peut parler de nouveau prisme.
- Voilà, on essaiera de proposer un nouveau prisme grâce au véhicule Art Rocket, qui est actuellement déployé dans toute cette zone.
- Notre deuxième objectif va être de trouver l'impulsion, l'impulsion nécessaire pour atteindre cette cible.
- Et je vais appeler une première comparution : Madame Claudie Haigneré, scientifique-spationaute et rhumatologue française qui nous a aidé à préparer ce petit plot.
- Alors selon ses dires « On est tous amenés à contribuer à de la réussite »
- Ça c'est une info.
- C'est une sacrée info.
- Alors je sais pas, on pourrait se reposer sur cette femme d'envergure, dont la personnalité est connectée aux éléments. Pour cela on va peut-être commencer à analyser le panorama?
- Oui, je te laisse...
- Ok, alors les satellites que vous avez en face de vous, vulgairement appelés bouées
- Qui flottent
- Elles flottent dans la bay comme des résidus du dernier vol de Claudie,
- On va prendre aussi en compte l'état du ciel
- Ah oui oui oui
- L'élément céleste, aujourd'hui le ciel est dégagé
- Oui, donc plutôt optimal
- Et tous ces satellites peuvent permettre d'étudier la limite entre l'ombre et la lumière chez Claudie Haigneré.
- J'ai envie de citer la grande spécialiste en analyse astrologique Nisrine Akil, qui s'est penchée sur son thème astral :  
« Claudie est une femme de lumière : l'hémisphère supérieur de son thème étant investi par toutes les planètes, on voit très mal comment une telle femme aurait pu rester dans l'ombre. Claudie Haigneré est aliénée par une quête de transparence sur la vérité physique. En effet la présence de Neptune qui vient liquéfier et amorcer une démarche
- La mer
- Oui, Neptune: la mer, il vient dénouer une puissance sourde

- Donc y'a Pluton, en vert très loin là bas
- Pour la faire jaillir en idée fulgurante, une sorte d'idée encore informelle, en germe
- Uranus, en rouge
- Donc en gros: avec un Soleil en Maison 6, on ne peut qu'être en recherche perpétuelle. »
- Donc on va suivre l'exemple de Claudie et je note juste au passage que cette configuration astrale est surtout très aquatique, on a l'impression qu'il y a une sorte de canal magnétique, une sorte de sonde qu'on pourrait pister.
- Oui, pistons la sonde.
- Et si Pluton ne fait vivre que l'un après l'autre la Lune et le Soleil, on remarque une alternance entre des périodes de brillance intellectuelle et des phases de ravalement psychique
- Ça c'est valable surtout pour Claudie
- Voilà et c'est ce qui nous évoque la relation cosmique des marées et de l'orbite terrestre.
- Si vous voulez, l'horizon serait cette limite qui nous permet de faire passer un élément dans l'autre à un niveau sous-marin, un niveau supérieur
- Oui, des profondeurs abyssales
- Comme une conversation
- Donc on constate que les satellites-bouées ne bougent pas, donc on peut constater que Claudie est quelqu'un d'assez fixe
- Oui, c'est quelqu'un de fixe mais surtout quelqu'un de très déterminé
- Très très déterminé.
- Alors procédons à l'instruction orale vers le décollage.  
Pour le rapport introductif, nous vous exposons là actuellement les charges utiles telles que nous les percevons tous depuis la halle.  
Donc, vous êtes devant un ensemble de plans, un horizon ferme, imaginez une sorte de baie vitrée devant vous...  
Et on va essayer de voir ensemble quelques points.  
Donc les satellites flottants qu'on a déjà vus, qui sont comme des pions, une sorte d'échiquier flottant qui nous donne l'échelle du renversement,
- C'est à dire qu'on a parlé d'un retournement de situation entre le ciel et la mer qui pourraient très bien basculer l'un vers le haut et l'autre vers le bas
- D'une manière astrale ça serait un peu comme Neptune en Pluton,
- Voilà,
- C'est plus simple quand c'est dit comme ça
- Oui, enfin en gros c'est la stratosphère devient aquasphère.
- On peut se demander à quoi ça sert bien sûr.
- En gros: l'eau et le ciel se confondent...

- Oui oui.
- On peut parler de confusion
- Vous serez d'accord avec nous je pense.
- Sinon à gauche...
- Oui, regardez tout à gauche: cette longue courbure correspond en fait si on regarde attentivement à un trait de jauge, on voit très bien les marquages qui indiquent l'échelle du point de vue et cette mesure de l'horizontalité peut nous dévier par rapport à une forme de platitude.
- Oui, enfin oui, mais c'est une platitude qui a quand même une forte tendance à la tentative d'élévation encore une fois: on a un niveau beaucoup plus élevé du panorama
- Ah oui, là, c'est très élevé...
- On peut parler de pont ou d'ascenseur spatial: une passerelle.
- Une tentative de relief, quoi, une autre dimension, une sorte de raccourci aussi,
- C'est un peu le futur
- Et en face, ce raccourci nous emmène vers un nouvel horizon, une sorte de tempe-oralité, de temporalité, tempe orality... on a beaucoup réfléchi.
- C'est un peu comme si un autre monde était possible en face de nous.
- Voilà, une île,
- Un îlot sur lequel on va pouvoir tester notre pouvoir de projection
- Le pouvoir imaginaire !
- C'est ça et de notre point de vue, l'île qui est en face, semble peuplée de micro-organismes, peut-être parce qu'on les voit de loin donc ils sont tout petits et qu'on est dans une macro-réalité, voilà, cette assemblée c'est quelque chose de macro,
- Je suis complètement d'accord, alors qu'en face c'est vraiment de l'ordre de la maquette.
- C'est un changement d'échelle, et vous pouvez comprendre que nous pénétrons dans l'imagination active.
- Il me semble que nous sommes dans un chantier, là, qui...
- Oui, une projection mentale.
- Complètement.
- Tout à fait.
- Alors prenons appui sur un 2<sup>ème</sup> document constitutif : la nouvelle de l'écrivain de science-fiction d'origine soviétique Victor Saporine, qui relate « le Procès du Tantalus », et qui peut nous permettre de faire l'expérience d'un petit décollage collectif.  
Alors rappel de l'affaire : page 119

- Laissez-vous transporter, essayez vraiment d'être dans cette projection mentale. Donc face à vous, imaginez bien...

«La coupole lumineuse de la salle circulaire s'éteignit, les murs disparurent et les personnes présentes se trouvèrent dans la forêt vierge au bord de l'Amazonie. Un bateau passait. Les arbres poussaient sur les côtés, leurs branches s'entremêlaient par endroit et formaient une voûte de verdure. Les oiseaux voletaient de branche en branche au-dessus des têtes de l'auditoire silencieux, et emplissaient l'air de sons criards. La salle ou plutôt son sol, rappelait maintenant un îlot perdu au fond d'un océan de verdure. L'îlot se mit en mouvement ; les arbres s'écartaient devant lui et se refermaient en arrière en un fourré impénétrable. Devant, la forêt s'éclaircit ; de l'eau se montra un instant, puis disparut sous des taillis de roseaux. L'île s'arrêta.

Pour la commodité des spectateurs, l'image se formait simultanément en plusieurs points. L'érection de barrages, de villes et d'usines entraînèrent une morphogénèse intense sur ce paysage, dont la modification des propriétés fut ainsi déclenchée. »

- Donc vous l'aurez compris, il y a là une perception, qui en fait, a une fonction de mutation. On a essayé de muter, par pure concentration, cet horizon.
- C'est comme si on se projette dans ce lieu, mais ce lieu se projette aussi en nous. Donc dans notre lecture de l'horizon, on s'aperçoit qu'on est surveillés, vous pouvez le voir en face de vous: une vigie est élevée en fait.
- Je pense que vous pouvez la voir de là où vous êtes, c'est à l'extrémité du pont et pour les gens qui connaissent, c'est très reconnaissable.
- Elle agit en tour de contrôle de l'autre côté du panorama,
- C'est un sonar?
- Oui c'est un gros sonar. Elle capte des signaux par processus de réverbération, c'est-à-dire qu'elle envoie un signal lumineux puis mesure l'angle d'incidence et le délai avec lesquels elle revient.
- Elle s'oppose au vieux môle, le phare, qui lui, se contente d'une émission de lumière, mais les deux éléments ferment la bay dans un système de réverbération,
- Donc de réflexion de lumière,
- Voilà,
- De re-réflexion.
- Dans ce cercle infernal, on arrive au moment-phare : l'ouverture d'un prisme.  
Explication :  
à partir du foyer, nous et nos voix, dans la halle sud, avec l'aide de HAL, que vous rencontrerez,  
on ouvre un prisme, autrement dit un élément transparent = imaginaire, triangulaire = imaginaire, ses parois réfléchissent et dévient la lumière. Et ce prisme permet de décomposer notre vision en plusieurs pôles.  
ou en plusieurs môles... comme le phare par exemple.  
Sachant que la trajectoire d'une rocket est initialement verticale pendant 10 à 20 secondes :  
est-ce que ce prisme peut nous permettre quelque chose?
- On peut peut-être vous demandez de fixer le phare pendant 10 à 20 secondes et de tenter l'expérience.
- Donc tout le monde fixe le phare,

- Et se concentre... vous comptez dans vos têtes...
- (...)
- Donc on peut constater que le phare est un monolithe, c'est un peu comme un arrêt sur image, un non-instant.
- Vous l'avez perçu, il n'y a pas eu de mouvement, on est au point zéro
- Au point zéro du décollage, un peu comme un état d'arrestation.
- L'idée serait de réunir toute la concentration en énergie pour mentalement parvenir à transformer cette image comme on décollerait un papier peint
- Pan par pan, couche après couche, ça dépend de votre préférence.
- Donc on va analyser cette image et quelque soit l'envergure visée ici, notre but est d'aiguiser vos regards
- Les aiguiser, les fuseler, atteindre cette complexité qu'on a remarqué sur la charpente, au niveau conceptuel,
- Donc on peut parler de vue prismatique
- Elle est complètement centrale dans notre débat...donc, je reprends... c'est compliqué... On a vu avec l'expérience du phare que par notre concentration et par le regard qu'on a posé dessus, sur la rocket, sur le phare l'image d'une rocket se forme de ce côté-ci du panorama. Si on cadre cette image par un angle de vue oculaire de  $165^\circ$  qui est à peu près la moyenne d'ouverture, on assiste à une morphogénèse : un cas similaire à celui qu'on a observé sur l'horizon, et comme le paysage devenait îlot, le phare, potentiellement, nous montre son potentiel d'élévation.
- Oui, un peu comme si on était dans une sphère virtuelle, un peu comme dans une projection Kubrick
- Voilà
- Huhum, ou cubique,
- On est dans le symbolique de toute manière,
- Voilà, une image mentale symbolique. Mais je pense que vous la percevez là, et du coup
- On va pas trop en dire, là
- Non, on va pas trop en dire tout de suite. Donc toujours en vue du décollage qui serait imminent.
- On peut passer à la procédure de tractage qui empruntera la rampe de lancement, qui a déjà emprunté la rampe de lancement, on est bien placés là
- La rocket est au point de décollage,
- C'est là où on fera la mise à flot, la mise à feu, la mise à l'eau
- C'est vraiment le meilleur endroit, aux meilleures coordonnées pour dépasser la stratosphère.

- La mise en orbite est plus que probable, oui, et donc après cette jetée, cette mise en tractage, on va peut-être pouvoir analyser l'architecture de cette rocket
- On voit très bien ces parties, très très très marquées.  
Donc déjà le rez-de-chaussée ; la base qui contient la partie combustible, c'est la partie à laquelle on dit adieu au décollage,
- C'est les moteurs, les réservoirs,
- Les consommables.
- Voilà, vous avez les deux parties qui emboîtent la rocket.
- Au 1<sup>er</sup> étage, les charges utiles : les appareils et les instruments, les outils, les dossiers,
- Les sondes, les satellites,
- Tout ce qui va nous permettre de récolter des informations et ce qui va nous permettre de réunir suffisamment de pièces à conviction.
- Voilà, donc toujours pour des conditions optimales.  
Et enfin niché au sommet de la rocket, vous pouvez observer quelqu'un qui vous observe aussi, c'est HAL,
- Heuristically programmed ALgorithmic Computer
- Qui est un synthétiseur de pensée, vulgairement dit : un assistant de vol, enfin, c'est un peu un calculateur.
- Le soir venu, si vous traînez par ici, vous pouvez voir son œil qui brille par intermittence
- Et il compte à rebours en fait. Donc on pourrait dire que H.A.L c'est l'œil de la méta-conscience, il est situé dans la tête de l'ogive de la rocket et donc il est au niveau le plus élevé et va nous permettre d'élever encore plus le niveau.
- Exactement.
- Donc il est au-delà de la conscience commune pour parer à l'abus de conscience, il peut atteindre une élévation de l'entendement commun. Et c'est pour ça qu'on peut parler de méta-ogive,
- Oui, de recours aux missives supérieures, à tout ce qu'on pourra lancer et qui dépasserait le niveau habituel : une sorte de lance-requête,
- Oui voilà, H.A.L est un lance-requête,.
- Ça s'oppose à la bêta-ogive et la bêta-analyse.
- Tout à fait.
- Attention ! il ne faut pas oublier une partie importante du phare : la tour de sauvetage, vous voyez actuellement un personnage qui vous donne l'échelle d'ailleurs. Euh, la tour de sauvetage quand le vol est habité, ce qui est le cas aujourd'hui, parce que je pense que nous pourrions tous être à bord actuellement, la tour de sauvetage et bien voilà c'est important, c'est l'endroit où l'on va en cas de pépin.

- Et l'attitude de cette base de lancement détermine l'ampleur de l'orbite qui peut être éteinte, euh atteinte...
- Atteinte
- Éteinte
- Atteinte !
- Atteinte, pardon, par l'émission
- Ici, nous sommes en train de prendre les mesures, de mesurer...
- D'émettre,
- Toutes ces ondes hertziennes qui sont en train de se diffuser vont peut-être nous permettre de sortir de l'atmosphère, on y revient toujours...
- Oui mais par la puissance de la communication !
- Voilà, j'aimerais juste faire une petite citation :

*H.A.L. parle à travers un magnétophone : « I'm afraid Dave, I can't do that »*

Voilà, donc notre émission de radio est une réflexion, un envoi de sondes.  
J'aimerais juste te reparler de l'exemple de réverbération et de retour d'information.  
Un petit retour sur la vigie : la vidéo-surveillance,

- Donc toujours face à vous...
- Voilà, donc je demande votre attention :

*« Saviez-vous qu'à la fin de l'hiver, chez le casse-noix Atlantique, un oiseau, les mâles poursuivent souvent les femelles sur de longues distances, avec une brindille dans le bec, bien serré.. Sur de courtes distances, le vol du cassenoix Atlantique est plutôt lent et onduleux à la manière des pics, mais sur de longues distances, il est très rapide et direct. Le cassenoix est un oiseau très curieux qui aime suivre certains animaux comme les coyotes ou les cerfs pendant quelques temps. Il aime également descendre en piqué dans les canyons, les ailes collées le long du corps, puis il les ouvre soudainement pour contrôler sa vitesse, provoquant un puissant bruit de fusée. »*

Vous en avez peut-être déjà entendu...

Donc, sur de courtes distances, il ondule, et s'il y a réverbération, la trajectoire est tout à coup non-linéaire. Je pense qu'on peut raisonnablement en déduire que si on veut vraiment accéder à la perception d'un panorama, il faut une réverbération.

- Oui mais gardons bien en tête que ce panorama est éphémère puisque changeant.  
On parlait d'instant tout à l'heure
- D'instant présent,
- Oui, un peu comme Carpe diem : cueille le jour, le roseau peut se plier.
- Ah oui ?
- On peut parler de souplesse et de flexibilité... de flexion
- De réflexion... d'atelier, d'expérience...
- D'atelier, l'expérience comme atelier... on sait pas trop

- Serait-ce assez solide ? Pas assez solide ?
- Le roseau par sa flexion pourrait permettre la propulsion, un peu comme un ressort.
- Voilà, mais est-ce que la Méta-Ogive peut cueillir vraiment le jour présent ? Est-ce qu'elle est capable de cette légèreté ?
- Ah, ça, tout dépend de la mécanique des forces je pense.
- C'est vrai.
- On pourrait parler d'expérience de décollage pour le coup,
- Oui, oui, oui, cette image extra-sensorielle vous fait décoller de vos sensations premières, on pourrait même presque se passer de notre vision « normale », juste arriver à une forme de conscience commune, une sorte de fusion.
- Oui.
- Alors concernant l'optimisation des conditions de décollage : on a déjà parlé du temps. En effet, l'heure de lancement est un facteur très important. On parle de fenêtre de tir, c'est une sorte de zone invisible qui permet les meilleures conditions de propulsion possibles. Donc on a tout préparé pour que ce soit à peu près à 18h30,
- Oui, alors il doit être 18h30 passées...
- Oui c'est un peu juste mais bon
- Oui, il est bien passé, mais c'est pas grave, il y'a toujours une tolérance d'un quart d'heure on dit, c'est ça hein ? Le quart d'heure toléré. Donc on parle de fenêtre de lancement, de fenêtre de tir, comme si ouvriez votre vue,
- Voilà, un cadre,
- Voilà, vous pouvez vous accorder un cadre pour vraiment décoller, décoller de vos assises encore une fois.
- Y'a des indices importants à prendre en compte dans cette enquête puisque plus la rocket est légère, plus elle est performante.
- Alors là on passe à la masse à vide.
- Voilà, si la masse de la rocket tend vers le vide, même si ses charges ne sont pas négligeables, l'indice de structure emprunte un passage au vide,
- Oui, un passage au vide... un peu comme le poète latin, Ovide, qui a écrit *Les métamorphoses*, et je pense que c'est tout à fait approprié
- Oui, je pense que c'est très très très approprié même...
- Donc si vous êtes toujours concentrés sur la rocket et sur la métamorphose en rocket, et bien je crois que je vais vous lire un passage Ovide.
- Voilà, une petite meta-imagination,
- C'est un peu mon passage préféré
- On t'écoute.

- « Près du rivage était une tour fort élevée, qui servait de phare aux Vaisseaux que la Mer avait fatigués. Ils montent sur cette tour, d'où voyant avec douleur les Taureaux dans la plaine et le Monstre qui avait causé tant de ravages, tout couvert de sang ; Pelée tendit les mains du côté de la Mer, et pria Psamathe de cesser enfin de le persécuter, et de mettre des bornes à sa vengeance. La Nereïde, peu touchée des prières de ce Prince, demeura inflexible à ses pluies violettes. »
- C'est un très beau passage.
- Oui je le trouve assez touchant.
- Ça illustre bien les difficultés qu'on a si on veut quitter l'atmosphère, parce que tout le monde sait que c'est pas sans danger, comme on l'a déjà dit : dans l'espace tout instant est critique. Apollon 11 , par exemple, c'était quand même un échec.
- Oui, on peut parler d'objectif... Si on en revient à la temporalité passée, on peut peut-être parler d'objectif lustre,
- Oui
- Un peu comme une inauguration tintonnante
- Très lumineux
- Oui.
- Donc conclusion : attention Ovide ! beware Ovaide !
- On pourrait se poser une autre question, qui serait : comment réduire la pression avant le décollage ?
- Vous la sentez peut-être ?
- Oui, je pense qu'il y a un peu de pression là...
- alors pour réduire la pression, la chose la plus importante est de faire attention à Max Q. Max Q c'est l'optimum de la pression aérodynamique nécessaire pour une sortie optimale de l'atmosphère. C'est-à-dire que pour nous émanciper vers le panorama fusionnel, quitter la perception immédiate du paysage, il faut faire attention à ce critère qui est de savoir fendre l'air avec le moins de résistance possible.
- C'est ça, d'accord...
- C'est Max Q.
- Il faut se laisser aller,
- Parce que bon, je peux rappeler que tout ce qui est fusible c'est tout ce qui peut être fondu, liquéfié, donc on risque toujours une liquéfaction dans la fusion.
- Oui,
- Ça, ça ne nous intéresse pas,
- Non pas trop.
- Par contre pour lutter contre la pression il y a aussi un autre recours, c'est quand le vol est habité, on peut larguer éventuellement la tour de sauvetage, donc toute l'audience.

- Oui, on peut larguer tout le monde, enfin toute l'audience,
- Il y a un fort potentiel éjectable dans vos assises actuellement,
- Oui, je crois qu'il doit être 19h là, non ? Oui, il est bientôt 19h, on me fait signe que le décollage va bientôt commencer, je me lève.

**[début BANDE - SON]**

- Donc tenez bien votre assise.  
C'est Claudie Haigneré qui parle. Je pense que vous êtes d'accord avec ça.

Notre émission a créé un regroupement, un amas, un amalgame au pire...

Et nous avons tenté pour vous cette fusion,  
puisque notre émission est diffusée, dans l'air,  
donc nous sommes dans la profusion, dans l'effusion, dans la tempe-oralité,  
puisque notre fuseau horaire dépend du méridien de Greenwich... le fuseau zéro,  
mais que le fuseau est aussi un mollusque gastéropode dont la coquille oblongue  
à la forme d'une fusée,  
mais parce que le fuseau est aussi un instrument servant à broder, comme chacun  
le sait.

On a pensé que le recours à l'artifice s'impose.  
On a pensé qu'une sorte de mise à feu concrète pourrait être appréciable.  
Alors je vais essayer de coordonner tout ça.

Voilà, alors là nous avons le premier moteur, premier moteur attention, normalement  
il y a la distance de sécurité...  
Attention, deuxième moteur, deuxième moteur...  
Ah, il se passe rien, il se passe rien...  
La détonation est lancée.  
L'accélération est tout à coup phénoménale, je ne sais pas ce que vous en pensez,  
mais là on en prend plein la vue.  
Et puisqu'on a recours à l'artifice, c'est peut-être le moment de s'arrêter.

Merci d'avoir écouté notre point de vue,  
ce qui est plutôt paradoxal en terme de perceptions mais apparemment  
vous vous y prêtez bien...  
Faites attention aux résidus de vol, notamment si le deuxième moteur s'allume un peu  
à retardement.

N'oubliez pas que nous n'avons été que des voix à suivre, nous véhiculons les messages,  
certes, mais à vous de savoir les utiliser : de vous évader.

« Sachez que nous sélectionnons en ce moment une équipe pour la station permanente  
de recherche scientifique sur Vénus. Pensez-y ! »

**Cabinet de Recherche Paulne & Berthn**

*Saint Nazaire, le 02 juillet 2011  
La fumée du Paquebot, Art Rocket*

